LA FEMME INVISIBLE

ET

SON SECRET DÉVOILÉS.

PAR E. J. INGANNATO.

Ille dolum ridens...............

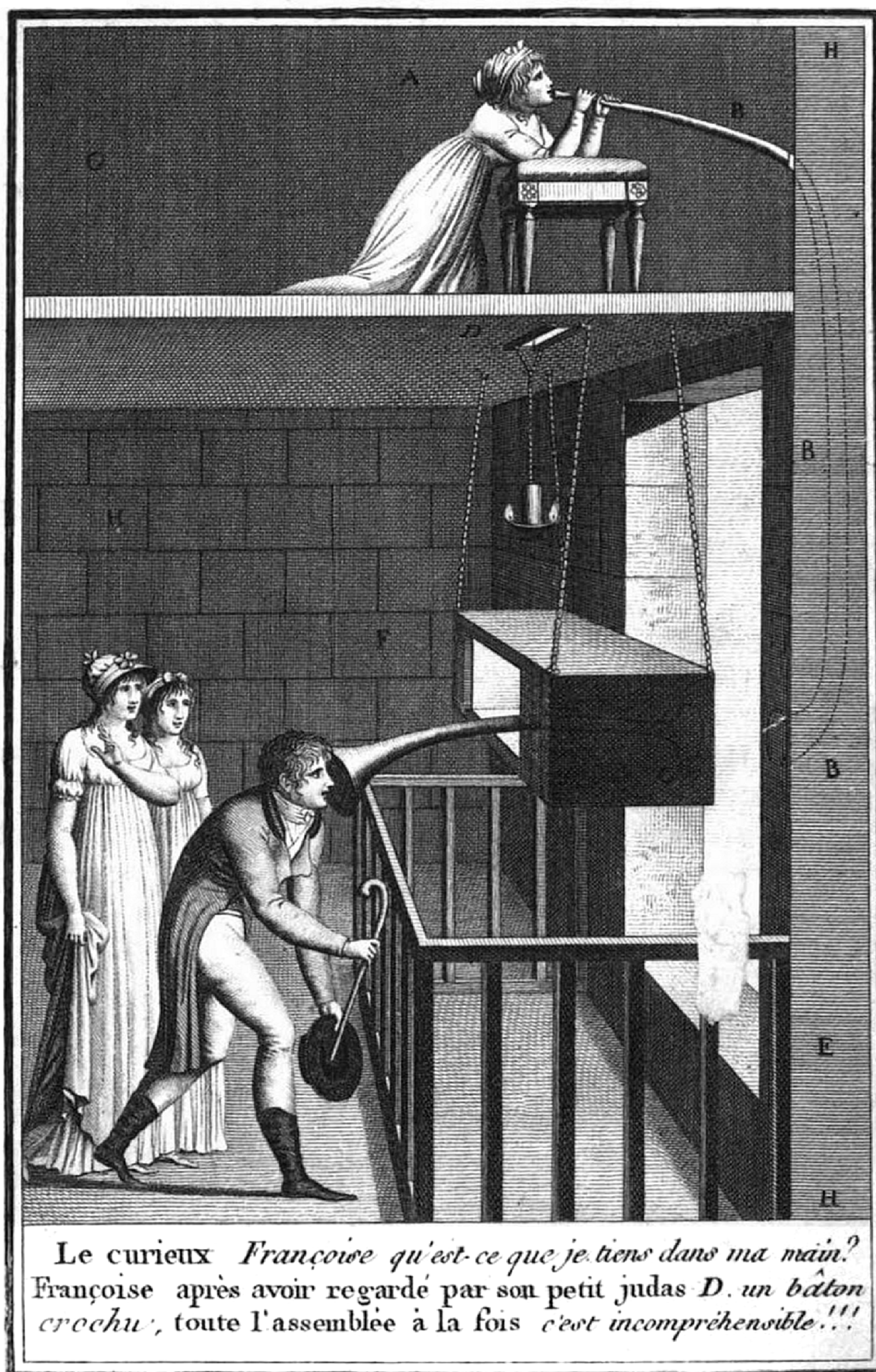
VIRG.

Prix 30 centimes.

A PARIS,

Chez GUEFFIER jeune, au Cabinet de Lecture, Boulevard Cerutti, n°. 21, vis-à-vis la rue de Choiseuil.

LA FEMME INVISIBLE
ET
son secret dévoilés.



Le curieux *Françoise qu'est-ce que je tiens dans ma main?*
Françoise après avoir regardé par son petit judas *D. un bâton crochu*, toute l'assemblée à la fois *c'est incompréhensible!!!*

LA FEMME INVISIBLE,

ET

SON SECRET DÉVOILÉS.

ON sait que lorsqu'Œdipe eut deviné le mot de l'énigme du *Sphinx*, ce monstre femelle désespéré de ne pouvoir plus détrousser les passans, se précipita du haut d'un rocher et périt. Nous ne craignons pas que la *Femme invisible* prenne un parti aussi violent, car, graces au crédule entêtement des badauds de tous les pays, que le cri de la raison a déjà voulu maintes fois inutilement détromper, son règne n'est pas prêt à finir, et l'on courra encore longtems voir les deux Chimères, ou plutôt les deux Commères de la rue des Prêtres-saint-Germain l'Auxerrois, et du Couvent des Capucines. *Le public qui n'aime pas à être trompé pour rien*, n'aime pas non plus à être désabusé gratis ; il faut donc lui faire payer un petit supplément d'impôt à celui qu'il acquitte de si bonne grace, aux bureaux que nous venons d'indiquer. Cependant avant de lui expliquer un mystère aussi

incompréhensible que celui de la *huitième* merveille ; avant d'arracher à la Femme invisible l'anneau qu'elle tient de *Gygès* , et dont il se servit si heureusement pour enlever la femme de *Candaule* , nous devons faire notre profession de foi ; nous déclarons donc dans toute la sincérité de notre ame , que , si ce phénomène d'invisibilité eût été l'effet d'une disposition particulière de miroirs réflecteurs , comme on en voit des exemples dans la centurie des inventions du marquis de *Worcester* , dans *Cornelius Dreble*, et dans l'histoire des anciens oracles du savant *Kircher* ; si les paroles qu'on entend proférer à ce Sylphe femelle , fussent parvenues à nos oreilles par l'effet de la redondance des sons , ou par celui d'un foyer commun à deux miroirs concaves placés à des distances requises, comme dans le cas de la Poupée parlante ou de l'instrument stentorophonique si connus des anciens ; si enfin le souffle dont nos mains ont été frappées eût pris son origine dans l'échappement de quelque ressort modelé sur celui du fusil à vent dont la moindre agitation opèreroit la détente et livreroit passage à de l'air comprimé , nous eussions respecté l'emploi de ces différens procédés créés par les efforts du génie, et imité la discré-

tion dont *Jean-Jacques Rousseau* nous a si bien fait sentir le prix dans son histoire du *Joueur de gobelets;* nous eussions même blâmé ceux qui auroient révélé ce secret ou cherché à l'imiter: mais comme le prodige de la *Femme invisible* ne prend sa source que dans des moyens d'une puérilité, d'une trivialité, que l'auteur lui-même auroit honte d'avouer, et aux succès desquels il se lasseroit de participer, si l'embarras et la crédulité des spectateurs qu'il prend en pitié ne devenoient un amusement journalier pour lui ; nous ne nous ferons aucun scrupule de dissiper le prestige qui fascine les yeux de l'aveugle multitude, et nous croirons au contraire devoir nous faire un mérite et une gloire de lui donner la recette suivante pour opérer le faux miracle qui l'émerveille tous les jours, et qui, s'il abusoit plus long-temps sa crédulité, la reporteroit aux siècles des apparitions et des enchantemens.

Ayez deux chambres quelconques à votre disposition, l'une au-dessous et l'autre au-dessus, et faites en sorte que l'on ne puisse parvenir à cette dernière que par un escalier dérobé. Placez dans celle du dessous l'appareil décevant d'un long coffre de fer-blanc suspendu par quatre chaînettes de laiton que termine un nœud

de rubans: éclairez ce long coffre à son milieu par des carreaux de verre, et appliquez à l'une de ses extrémités une grosse lentille d'optique de toute *inutilité*, mais qui ajoute au merveilleux de la chose. Disposez à l'autre extrémité du même coffre une boîte en fer-blanc pourvue d'un large entonnoir, dont le dessein est de représenter un instrument acoustique, mais qui ne sert réellement qu'à masquer un des pavillons d'un porte-voix, lequel est en regard du mur, et en est séparé de 4 pouces par l'entier isolement du long coffre. Adaptez à l'extérieur de ce coffre des bandes verticales de fer-blanc, qui masquent l'extrémité du double pavillon de ce cornet acoustique; pour mieux déguiser l'usage de ces bandes verticales formant saillie, répétez-les aux trois autres faces extérieures du coffre; placez-en une autre en sens horizontal, du côté du mur, de peur qu'en se baissant on n'apperçoive la fraude, et quadruplez-la, pour jouer la symétrie. Pratiquez dans l'épaisseur du mur de la pièce basse, une coulisse ou rainure qui remonte perpendiculairement jusque dans la chambre haute: insérez dans cette rainure, un tube qui se recourbe à son extrémité inférieure en s'évasant, et vienne aboutir en face de ce pavillon. Recouvrez toute l'étendue de la

coulisse d'un recrépissement ; faites que ce recrépissement soit très-mince et percé de trous imperceptibles à l'endroit où vient se rendre l'orifice du tube caché ; ou, ce qui est la même chose, cachez-en l'ouverture évasée par une rondelle ou tablette très-légère, d'une substance poreuse, telle que la pierre ponce, de manière qu'elle ne puisse pas obstruer le passage du son et du souffle. Blanchissez ensuite cette mince cloison à l'eau de chaux, ainsi que tout le reste de la pièce basse, afin que le mur ait par-tout la même teinte. Attachez au plafond un tasseau de bois de chêne percé d'une ouverture longitudinale(*) dans laquelle est logée une poulie servant de support à une lampe *inutile*, comme les trois quarts de l'appareil visible. Placez dans la chambre haute sur des coussins, pour que ses mouvemens ne fassent pas de bruit, une fille qui approche son œil de

(*) Si l'Oracle du Couvent des Capucines ne peut pas nommer les objets qu'on lui présente, ce n'est pas qu'il ait les yeux moins perçans que celui de la rue des Prêtres ; mais c'est qu'étant forcé de loger dans une chambre latérale, parce que le plafond de la pièce où est le coffre magique a trop d'élévation, il se trouve privé de la mortaise officieuse, et que par conséquent son invisibilité ne peut rien voir.

cette ouverture oblongue, communiquant avec le plancher de sa chambre pour qu'elle puisse voir les objets qu'on lui présente au pavillon extérieur du porte-voix , et qui les nomme ensuite en appliquant ses lèvres à l'embouchure du tube caché. Ordonnez à cette fille d'exprimer des sons sans les articuler , et de prendre des inflexions étouffées comme si elle avoit une extinction de voix , de peur qu'en parlant trop nettement elle n'indique le lieu qui la recèle. Ces sons après s'être tamisés par la petite cloison en regard de la seconde ouverture du porte-voix renfermé dans la boîte et placé dans la sphère d'activité de leur contact , viennent ensuite vibrer dans sa tubulure , et sortir , en faisant un mouvement ondulatoire , par sa bouche extérieure , c'est-à-dire , par la seule dont le public ait l'accès. Si la fille souffle au lieu de parler , l'expansion latérale de son vent se trouvant arrêtée par les parois métalliques du porte-voix , se change en une expansion directe , qui, par conséquent, acquiert de l'énergie dans son trajet , et se fait sentir sur la main si on l'approche de son pavillon visible. Voilez les fenêtres de la chambre haute d'un rideau fort épais , pour y entretenir la plus grande obscurité et empêcher que le jour en traversant

la mortaise servant de petit judas, ne projette dans la chambre basse un rayon de lumière, qui dévoileroit la supercherie. Entourez enfin l'appareil visible d'un treillis de laiton, de peur qu'en approchant du mur, on n'observe la petite cloison; mais, sur-tout, n'oubliez pas d'employer un démonstrateur qui ne se laisse pas décontenancer par la révélation mille fois répétée de son secret, qui fatigue les curieux de réponses diamétralement opposées aux loix de la physique et de l'acoustique, qui s'enroue à force de déclarer qu'il va déménager et montrer sa femme dans une chambre où l'on pourra tourner autour d'elle, mais qui ne déménage jamais, et vous aurez la magie de la Femme invisible.

Malgré la pureté des motifs qui nous ont déterminés à éclairer le public et à fronder un abus qui tend à détourner d'une application utile, l'emploi d'un argent réclamé à de plus justes titres par l'industrie et les arts, nous ne pouvons nous dissimuler que nous avons quelques reproches à nous faire; d'abord nous humilions l'amour-propre de tous ceux qui n'ayant pas, comme nous, le don de juger les choses par intuition, donnent au phénomène prétendu une toute autre explication que la nôtre; nous visons à diminuer sensiblement la recette de l'invisibi-

lité, ce qui est un crime irrémissible ; enfin nous privons d'un agréable truchement une foule de beautés plus aimables les unes que les autres, auxquelles un être invisible prodiguoit, sans alarmer leur modestie, des complimens flatteurs et qui étoient d'autant plus sincères, qu'ils provenoient de la bouche d'une femme. Que faire donc pour expier tous ces torts ? les rejeter sur l'invisibilité elle-même, qui, au lieu d'emprunter son talisman du génie de l'invention, l'a cherché dans la plus grossière imposture, et n'a point respecté cette vérité imprescriptible, *dolus malus, quum aliud est simulatum, aliud actum*. Cic. (*)

(*) Il vient de s'établir à Paphos une invisibilité autour de laquelle on peut tourner, mais dont le stratagême n'a rien de plus surnaturel que celui des autres. Comme ce nouvel oracle est une fille, et nécessairement une beauté prise sous la protection de Vénus, divinité du lieu, comme on sait, nous ne divulguerons pas son secret, et lui donnerons au contraire, le temps de gagner son trousseau. Nous lui observerons seulement qu'elle n'auroit pas dû renchérir sur la ruse des femmes, qui, naturellement, doivent avoir plus de finesse que les filles et plus de ressources dans l'imagination. Le cône de son cornet acoustique, tronqué intérieurement près du pavillon, laisse passer trop brusquement le son de la voix ainsi que le souffle, et donne trop promptement le mot de l'énigme.

Explication de la Planche.

A. La Femme censée invisible.

B. Tube avec lequel elle fait entendre des paroles, dont le son vient aboutir en face de la seconde ouverture du cornet acoustique.

C. Seconde ouverture ou second pavillon du cornet acoustique.

D. Petit tasseau cloué au plafond pour soutenir une lampe inutile, et percé d'une mortaise. Cette mortaise qu'on a rendue ici beaucoup plus visible qu'elle ne l'est réellement, pénètre le plancher de la chambre haute, et c'est par le petit judas qu'elle forme, que la Femme invisible regarde les objets avant de les nommer.

E. Grillage qui entoure le coffre censé recéler la Femme invisible; quoiqu'il soit bas dans la planche, il se prolonge jusqu'au plafond.

F. Coffre qui passe pour contenir la Femme invisible et fait la pièce principale du mystère.

G. Chambre haute où est réellement la Femme dite invisible, quoiqu'on assure bien le contraire au public.

H. Mur de la chambre haute et de la chambre basse, dans l'épaisseur duquel on a pratiqué

une rainure pour y insérer le tube de communication *B*. Ce tube est montré ici à découvert, quoiqu'il soit masqué par un recrépissement, lequel est très-mince et percé de trous imperceptibles en face de son orifice inférieur qui est évasé.

Deux exemplaires de cet écrit ont été déposés à la Bibliothèque Nationale.